L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX : rue de Chartres No 73. NOUVELLE-ORLEANS, JEUDI MATIN, 11 MARS 1880. 53me Année

DUFOUR & LIMET,
Propriétaires-Editeurs.

NOUVELLE-ORLEANS,
JEUDI, 11 MARS 1880.

Entered a[illegible] Post Office at [illegible] La., as Second [illegible]

V[illegible] [illegible] DE CE JOUR

Par Spear & Escoffier, au No 33 rue Front, entre Bienville et Conti, scales, balances, coffre-fort, etc.

Les plans de liquidation de la dette de ville.

Nous avons déjà exposé plusieurs des plans proposés pour la liquidation de la dette de ville, et nous considérons comme d'un bon augure l'empressement qu'on apporte à cette question de divers côtés. Le comité de la dette doit maintenant se hâter de choisir entre les diverses propositions.

En voici une nouvelle que nous trouvons dans le bill présenté la semaine dernière par l'honorable F. L. Richardson et qui paraît être le complément du projet de charte rapporté par lui et que nous avons commenté hier. Nous donnerons d'abord l'analyse du bill.

La première section établit un bureau de liquidation composé du maire et d'autres fonctionnaires de ville et de cinq liquidateurs qui seront choisis comme suit: Deux par le New-Orleans Clearing House Association, deux par la Bourse au coton, un par la Chambre de commerce de la Nouvelle-Orléans. Le bureau élira un agent fiscal qui sera ex-officio membre du bureau. Les membres du bureau occuperont leurs fonctions pendant 50 ans et rempliront les vacances causées par décès, démission ou autrement.

La section 2 autorise le bureau à émettre dix millions de Bons de ville intitulés "New consolidated bonds of the city of New-Orleans", payables 50 ans après le 1er janvier 1881, portant intérêt à 3 pour cent.

La section 3 porte que les autorités de la ville transféreront au bureau tous les biens de la ville, réels et personnels, non consacrés au service public, pour être réalisés et le produit être déposé au fonds de la dette. Toutes les taxes arriérées qui pourront être collectées par la ville pour le compte d'intérêt seront remises à l'agent fiscal pour être portées au crédit du fonds.

La section 4 autorise le Bureau à retirer et annuler toute la dette valide existant lors du passage de la loi, par la vente des dits Bons et le rachat des anciens titres, ou par l'échange de nouveaux Bons contre les anciens. Il ne sera pas alloué dans ce règlement d'intérêt accumulé. Les nouveaux Bons ne pourront être vendus pour moins de 80 cents à la piastre, et les obligations valides ne seront pas rachetées à un prix plus élevé que 50 cents à la piastre de la valeur nominale. Les détenteurs de titres considérés comme non valides devront s'adresser aux cours.

La section 5 fixe les pénalités contre les membres du Bureau qui enfreindront leurs devoirs à une amende de $1000 au moins et à un emprisonnement d'un an au moins.

La section 6 ordonne aux autorités de la ville de lever en juillet de chaque année une taxe de 4 mills avant le passage de toute ordonnance; le produit de la taxe sera versé à l'agent fiscal. Les autorités peuvent être obligées par mandamus à lever les taxes.

La section 10 ordonne la création d'un fonds d'amortissement.

Sur la composition du Bureau, nous remarquerons que la Chambre de commerce n'existe plus, bien qu'il y ait encore un président, et que, s'il est juste que les institutions financières intéressées dans les dettes aient le droit de désigner une partie des membres du Bureau, il faudrait que ce droit fût également accordé aux contribuables propriétaires de biens fonciers. Il faudrait aussi que les membres du Bureau n'aient aucun intérêt ni direct ni indirect dans les dettes à liquider, soit comme porteurs de titres, soit comme actionnaires de compagnies possédant des titres.

Nous avons déjà dit que la dette de la ville pouvait et devait être rachetée à moins de 50 pour cent. Nous ajouterons que si la ville émet dix millions de Bons, ces Bons ne doivent être vendus ou échangés qu'au pair et non à vingt pour cent de perte, qu'alors la somme de dix millions est trop élevée pour le rachat ou l'échange des anciens titres, six à sept millions devant amplement suffire, et que conséquemment il n'y a pas lieu pour la ville qui émettra ces Bons d'abandonner outre son actif réel ou personnel disponible, ni les rentrées des taxes arriérées.

Le plan proposé serait plus onéreux pour la ville que celui qui a été présenté par les principaux financiers; il favoriserait l'agiotage en permettant d'émettre les Bons au-dessous du pair, car on peut dire à l'avance que tous les Bons seraient vendus à 80 cents à la piastre. D'un côté la ville paierait 50 pour cent des dettes, ce qui ferait à peu près dix millions, de l'autre elle perdrait deux millions sur les nouveaux Bons, ce qui ferait 12 millions, et elle abandonnerait des biens qui valent peut-être un million et les taxes arriérées qui s'élèvent à trois ou quatre millions.

Cela ferait donc un total de 16 à 17 millions sacrifiés pour racheter une dette qui, non-compris l'intérêt accumulé que le bill n'alloue pas, ne s'élève qu'à 17 millions. Nous nous demandons alors ce que la ville gagnerait à ce plan, si ce n'est l'unification des dettes et la fixation d'un taux uniforme d'intérêt.

Le bill demande que la ville lève une taxe de quatre mills pour le service de la dette, ce qui ne laisserait que six mills pour les dépenses courantes, alors que la ville serait privée des rentrées des taxes arriérées et dépouillée de son actif disponible. C'est une proportion deux fois trop élevée. Nous pensons qu'en égard aux conditions dans lesquelles se trouve la ville, elle ne peut affecter plus de deux mills sur dix au service de la dette. C'est l'avis exprimé par le gouverneur dans son message.

En la forme, les nouveaux Bons devraient être émis par les autorités de la ville et non par un bureau de liquidation.

La liquidation des dettes et l'échange des anciens titres pour les nouveaux Bons devrait être effectuée dans un délai très court: trois ans, cinq ans au plus. Il n'y a aucune nécessité à avoir un bureau et un agent fiscal pendant 50 ans.

Nous en avons dit assez pour faire comprendre que le plan n'est ni avantageux pour la ville quant à la réduction de ses charges, ni simple et pratique dans son application.

LIBRAIRIE HÉBERT, H. BILLARD, successeur.—Cette maison, sise coin Chartres et Bienville, a reçu les numéros de l'*Illustration* et du *Monde Illustré* du 21 février.

Maison Philip Werlein, 135 Canal.—La supériorité des pianos "Mathushek" ne peut plus être contestée. Leur progrès rapide en est la preuve.

Un millier de familles s'en servent à la Nouvelle-Orléans seulement. A la campagne il est difficile d'en rencontrer d'une autre fabrique.

La 1re qualité que l'on recommande à ces pianos "Mathushek" est la solidité de la construction, 2° les nombreuses améliorations apportées dans le mécanisme dispensant presque entièrement de les accorder—avantage immense pour la campagne—3° leur son, leur toucher ne craignent aucune comparaison; le meuble est élégant, 4° les prix très modiques.

Tous les jours nous acceptons en échange contre ces mêmes pianos "Mathushek" d'autres pianos français des meilleures fabriques françaises, Pleyel, Erard, etc. qui aujourd'hui constituent leurs instruments sur lesquels leurs principes [illegible] créés aux américains.—P. Werlein.

Une décision du juge Woods relative au consulat de France.

On se rappelle un procès intenté par l'administrateur des successions, M. D. A. Wilson, à M. Léon Bellaguet, alors gérant du consulat de France, pour l'obliger à lui remettre une somme que M. Bellaguet avait reçue de son gouvernement pour la délivrer à un français, qui vint à mourir en 1878 de la fièvre jaune. M. Bellaguet avait, après ce décès renvoyé le dépôt en France à son gouvernement. Il avait été, néanmoins condamné par le juge de la cour de district des Etats-Unis à verser le montant réclamé.

Nous avons fait, à l'époque, la critique de cette décision qui, selon nous, était contraire aux principes du droit des gens et méconnaissait le caractère d'agent du gouvernement français dans lequel M. Bellanger avait agi. Rappelé en France, le gérant du consulat laissa à M. le vicomte D'Abzac, le titulaire du consulat, le soin de donner à cette affaire la suite que celui-ci jugerait convenable. Bien que le jugement ne pût avoir de résultat pratique, M. le Consul de France a cru de son devoir de le déférer en appel à la Cour de Circuit des Etats-Unis, pour faire reconnaître les principes applicables en pareille matière, et pour maintenir les droits de son gouvernement.

Nous sommes heureux de constater que, par arrêt en date du 8 mars 1880, le juge W. B. Woods, de la Cour de Circuit, a réformé le jugement de la Cour de District, rejeté la demande de l'administrateur des successions et condamné ce dernier à payer les frais du procès sur les sommes appartenant à la succession de De Kervers, le français décédé.

GRAND OPERA HOUSE.—Roméo et Juliette a été redonné hier soir devant un public encore plus nombreux que celui de la veille, composé de l'élite de notre population.

Mlle Neilson est une jolie femme, gracieuse, à la tournure élégante et à la démarche fière, avantages qui ne contribuent pas peu à lui valoir les sympathies du public; son organe est puissant, mais doux et attachant, et lorsqu'à cela nous ajoutons qu'elle est une artiste supérieure, nous ne pouvons guères nous étonner du succès éclatant qu'elle a obtenu partout où elle a passé.

Son interprétation du rôle de Juliette est remarquable et ne laisse rien à désirer, il n'y a rien d'outré ou d'exagéré chez elle. Nous ne savons laquelle des trois scènes a été la mieux rendue, celle du balcon, ou celle où elle dit adieu à Roméo, ou enfin la scène terrible de la mort. Il suffit de dire que toutes trois ont été rendues avec une saisissante réalité.

Mlle Neilson a été saluée par de bruyants applaudissements à la fin de chaque scène émouvante et forcée lui a été de venir à chaque fois en remercier le public. M. Compton a tiré un fort bon parti du rôle de Roméo, mais sa voix lui a fait un peu défaut vers la fin du spectacle, ce qui fait qu'on ne l'entendait que très indistinctement.

M. Sanger a fait un excellent Mercutio, et le public semblait regretter que les exigences de la tragédie le forçassent à mourir à la fin du troisième acte: il a été néanmoins chaleureusement applaudi à plusieurs reprises. Nous ne pouvons qu'ajouter maintenant que tous les autres artistes ont très convenablement joué leurs rôles et nous regrettons de ne pouvoir les nommer tous.

Ce soir, *Twelfth Night*.

ACADÉMIE DE MUSIQUE.—Les représentations du "Messenger from Jarvis Section" continuent à être bien suivies par le public, et l'intérêt qui s'est attaché à cette pièce ne paraît pas devoir cesser avant la fin de l'engagement de Macauley et de sa troupe. Comme nous l'avons dit déjà: cette troupe n'est pas ordinaire, et elle mérite amplement le bon accueil que le public lui fait à chaque représentation.

THEATRE ST-CHARLES.—C'est aujourd'hui jeudi, à 10 heures du matin, qu'aura lieu la première exhibition des Midgets qui ont excité une si vive curiosité partout où ils ont été montrés aux Etats-Unis. On ira les voir ici avec le même empressement, sans nul doute; on ira même les voir plusieurs fois, car ces deux petits êtres si bien proportionnés, si bien faits, et possédant en outre une intelligence et une gentillesse au-dessus de leur âge, sont vraiment une merveille rare, et peut-être une merveille comme on n'en a jamais vu.

Vin rouge Monredon.—Par un des prochains steamers, attendus incessamment d'Europe, M. A. C. Trémoulet, 101 Decatur recevra un fort envoi de vin rouge "Monredon", de J. Prom & Cie. Nous appelons d'avance l'attention du commerce de détail et des consommateurs en général sur la prochaine mise en vente de cet excellent vin.

Le Malakoff Bitters se vend chez Alp. Walz, 26 rue Conti.

Quelques prix de l'Etoile Rouge.—Pour clore quelques balances de factures consignées; nous donnons ci-dessous des prix à satisfaire tout le monde:

Pantoufles à talons, pour femmes, à	50 sous.	
1 lot pantoufles boutonnées, à	50	"
1 " pantoufles en toile, à	25	"
1 " brodequins en peau (fillette), à	65	"
1 " chapeaux en paille, pour garçons, à	10	"
1 " chapeaux en paille, pour hommes, à	20	"
1 " chapeaux en feutre, pour enfants à	25 à 50	"
1 " brodequins à talons, pour enfants, à	45	"
1 " bottes à boutons à talons pour enfants, à	75	"

et quantité d'autres lots pour être clos cette semaine.

Maison ouverte le DIMANCHE jusqu'à une heure.

Importations des grains en France.—Il résulte d'un tableau publié par les soins du ministère de l'agriculture et du commerce que, depuis le 1er août dernier jusqu'au 31 janvier, c'est-à-dire depuis le commencement de l'année agricole, il a été importé en France 11,252,970 quintaux métriques de grains. L'exportation modifie peu ces chiffres. En ce qui concerne le mouvement international pour les farines, les entrées ont été de 112,000 quintaux et les sorties de 84,000, ce dernier chiffre témoignant de l'activité de la meunerie française. Il existe une différence notable entre la première et la seconde quinzaine de janvier; l'importation a été pendant la première quinzaine triple que durant la première. En somme, nulle crainte à avoir pour l'alimentation: le commerce veille, grâce à la liberté qu'on lui laisse.

—D'après les avis des Basses-Pyrénées il y a depuis quelque temps de fréquents incendies dans les landes de ce département.

Pendant la nuit du 3 au 4 de ce mois, deux hectares de la forêt de Mouguerre ont été détruits par le feu.

Dans l'après-midi du 6, vingt-cinq hectares, dont deux de vieux bois, ont été consumés sur la commune de Sar, canton de Palombière. Une pluie est tombée fort à propos pour empêcher les flammes d'étendre leurs ravages. On a constaté que le feu avait été mis en trois points différents.

Enfin, dimanche soir, certaines parties des landes communales de Hasparren ont brûlé.

—Le *Journal de Roubaix* rapporte qu'un bien douloureux accident est arrivé, samedi soir, dans la rue du Fort.

En descendant d'une chambre au premier étage, où elle venait de prendre un écheveau de laine, une jeune fille, Mlle Q.... a fait un faux pas et est tombée le long de la rampe de l'escalier.

Mlle Q.... avait eu la malheureuse idée de se passer l'écheveau autour du cou; l'écheveau se prit dans le pommeau de la rampe, et la jeune fille demeura suspendue sans pouvoir appeler à son secours; quand quelques instants plus tard, son père, inquiet de son absence, s'approcha de l'escalier pour l'appeler, Mlle Q.... était déjà morte.

—Une [illegible] annonce cueillie, rue Saint-Denis, [illegible] la vitrine d'un fabricant de po[illegible] et de jouets d'enfants:

"On rem[illegible] les mauvaises têtes."

Rien n'est [illegible] que le Malakoff Bitters.

Nouvelles Télégraphiques.

Elections dans la Dordogne.

Paris, 7 mars.—MM. de Fourtou et de Bosredon, conservateurs, ont été élus sénateurs de la Dordogne.

Menaces contre Mourawieff.

Il y a quelques jours, raconte le *Figaro*, M. Nicolas Mourawieff, neveu du général de ce nom, est arrivé à Paris chargé d'une mission relative à l'affaire Hartmann. Le bruit court que le lendemain de son arrivée, deux nihilistes se sont présentés à l'hôtel Continental et l'ont sommé sous peine de mort à ne faire aucune démarche. Ces deux individus sont sortis de l'hôtel sans avoir été inquiétés. Le *Figaro* d'aujourd'hui affirme que la véracité de cette rumeur lui a été confirmée par M. Mourawieff lui-même, sans quoi elle lui aurait semblé incroyable.

Voici les détails donnés par M. Mourawieff au sujet de la visite des deux membres du comité révolutionnaire:

"Je me préparais à sortir quand un domestique est venu m'apporter la carte d'une personne que j'ai reconnue pour un vieil ami. Il est entré dans ma chambre, suivi de deux individus qui ont immédiatement fermé la porte et m'ont déclaré en sortant leurs armes que si je voulais discuter tranquillement avec eux ils ne me feraient aucun mal, mais que si je sonnais ou appelais au secours, ils me tueraient sans pitié. Je n'avais pas l'embarras du choix; il ne me restait qu'à obéir. Ces individus m'ont communiqué l'ordre du comité m'enjoignant de ne faire aucune démarche au sujet de l'affaire Hartmann.

"J'ai été très étonné de reconnaître en ces deux individus un professeur bien connu d'une maison d'éducation de Russie et un colonel de l'armée russe qui s'est distingué dans la dernière guerre russo-turque et a été décoré par le czar en personne pour sa vaillante conduite.

"J'ai répondu à leurs injonctions que je ne tenais pas tant à ma vie qu'eux à la leur et que s'ils étaient prêts à consacrer leur existence à la défense d'une mauvaise cause, j'étais prêt de mon côté à sacrifier la mienne au service du pays et du czar.

"L'entrevue a pris fin après que je leur eus promis de ne parler de leur visite qu'une heure après leur sortie de l'hôtel. Ils sont partis après m'avoir dûment averti des conséquences qui pourraient en résulter pour moi, si je persistais à m'occuper de l'extradition d'Hartmann.

"Après que l'émotion que m'avait causée cette entrevue se fut un peu calmée, je me suis rendu au Palais de Justice où j'ai donné tous les détails de cette rencontre. J'ai en outre donné au préfet de police le signalement des individus qui s'étaient introduits chez moi d'une manière aussi inattendue."

Explosion à bord du cuirassé italien.

Rome, 7 mars.—Pendant les expériences faites à bord du cuirassé Duilio, un canon avec lequel on avait déjà tiré 25 coups, a fait explosion. Dix personnes ont été légèrement blessées.

La tour elle a été un peu endommagée, mais les machines n'ont pas souffert et les expériences ont continué.

Russie.

Saint-Pétersbourg, 6 mars.—Le *Molva*, journal influent modéré, dit dans son numéro de jeudi: "Le gouvernement et le public devraient commencer à envisager fermement les réalités de la situation. Ce nouvel attentat n'est qu'une autre preuve de l'inutilité de combattre le mal par de simples mesures de police. C'est aux sources mêmes du mal qu'il faudrait s'attaquer."

Londres, 6 mars.—Le *Times* publie une lettre d'un correspondant de Saint-Pétersbourg, en date du 3 courant, qui montre l'inquisition inouie exercée par la police russe. Il dit qu'un attaché militaire de l'ambassade de France a été traîné devant le chef de police pour avoir paru examiner trop attentivement la forteresse. Le correspondant a tenté inutilement de se rendre chez deux de ses amis dans la soirée. Le portier ne l'a pas laissé entrer par le motif qu'il ne demeurait pas dans la maison.

D'autres personnes qui étaient allées voir des amis ou des connaissances ont également été repoussées, et quelques-unes ont même été arrêtées pour avoir trop insisté. Dimanche un homme ayant eu le malheur de ne pas se découvrir sur le passage du czar dont il n'apercevait pas l'escorte par le motif qu'il était aveuglé par la neige qui tombait à gros flocons, la police s'est jetée sur lui et l'a traîné immédiatement en prison. Des faits de cette nature se reproduisent à chaque instant.

L'indépendance de la Finlande.

Londres, 6 mars.—Une dépêche de Berlin au *Post* dit qu'en Finlande, la population manifeste des velléités d'indépendance. On croit que ce mouvement est très sérieux et que la propagande en faveur d'un soulèvement national est très développée.

Chronique du jour.

Paris, 6 mars.—Mlle Sarah Bernhardt a donné hier soir un bal masqué dans sa maison de l'avenue de Villiers. Il y avait deux cents invités présents, et le bal a été un brillant succès. Le sergent Hoff, dont la célèbre artiste enverra le buste au salon, était un de ses hôtes.

Le *Figaro* annonce gravement aujourd'hui qu'Alexandre Dumas négocie l'achat du fameux diamant le Régent et a l'intention de l'offrir à Mlle Sarah Bernhardt comme une faible preuve de son estime et de son admiration.

M. Adolphe Lemoine de Montigny, auteur dramatique, est mort.

Pour les maux de tête, faite usage du Malakoff Bitters.

—Le candidat bonapartiste dans l'élection législative de Mirande sera décidément M. Georges de Cassagnac, le plus jeune des fils du député défunt.

Les républicains de l'arrondissement ne désertent pas la lutte; leur candidat sera M. Sansol, qui a déjà été le candidat de la démocratie en 1877.

M. de Gontaut-Biron va aussi poser sa candidature dans cette circonscription.

—Londres, 21 février.—On annonce que plusieurs Irlandais influents, MM. Davitt, Egan, et quelques autres, vont partir pour le continent afin d'éclairer les grandes puissances sur l'état véritable de leur pays.

Ils visiteront d'abord la France, l'Espagne, la Belgique et l'Italie.

A Alger M. Le Goff médecin stagiaire à l'Ecole du Val-de-Grâce est mort des suites d'une tranfusion de son sang dans les veines d'un malade en danger de mort et que cette opération a sauvé.

—On lit dans la *Pall Mall Gazette*: "Suivant une rumeur qui circule ici, le chef de toute la société nihiliste, un réfugié russe, habite Londres, et l'on sait que l'un des avertissements les plus importants sur ce qui se tramait, a été expédié de Londres par l'ambassade russe dans notre ville."

—Le Journal Officiel publie la loi ayant pour objet l'amélioration du port de Bordeaux.

La dépense, évaluée à huit millions, sera imputée sur les ressources extraordinaires inscrites au budget de chaque exercice.

—Le *Globe* parle de la publication prochaine, à Berlin, d'une brochure qui prouvera que, depuis 1872 jusqu'à ce jour, l'empire allemand a dépensé pour ses troupes de terre et sa marine plus de cinq milliards de francs, c'est-à-dire plus que la terrible indemnité de guerre arrachée à la France.

—M. Paul Mendelssohn, fils du compositeur de ce nom, vient de mourir à Berlin.

—Mme R.... reçoit tous les jours, entre deux et trois heures, son médecin, homme aimable et spirituel, avec lequel elle aime à causer.

L'autre jour, le docteur se présente comme à l'ordinaire et n'est pas reçu. Il insiste et veut passer outre; mais la bonne s'y oppose en disant:

—Monsieur le docteur, madame ne peut vous recevoir (parce qu'elle est indisposée!!!)

Pour le foie, il n'est pas de remède supérieur au Malakoff Bitters.

L'article sept de la loi Ferry.

—Le télégraphe vient d'annoncer que l'article 7 de la loi Ferry avait été rejeté au Sénat par 148 voix contre 129. Voici en quels termes la *République française* du 24 février annonçait l'ouverture de la discussion:

Le Sénat va commencer aujourd'hui la délibération de la loi sur la liberté de l'enseignement supérieur, qui a été votée, l'été dernier, par la Chambre des députés à une majorité énorme. C'est la seconde des lois Ferry, la plus connue, celle qui contient l'article 7.

Rappelons-en les trois dispositions fondamentales: 1° les Universités libres ou catholiques perdent le droit de concourir à la collation des grades; 2° la subvention que l'Etat accorde aux Universités catholique, en leur permettant de percevoir sur leurs élèves l'impôt des inscriptions, est et demeure supprimée, toute inscription devant être désormais gratuite; 3° les membres de congrégations non autorisées sont exclus de tout enseignement, ou public ou privé.

La *République* n'avait aucune appréhension et comptait sur une victoire éclatante pour M. Ferry. On pensait généralement que le vote serait très serré et on ne s'attendait guère à ce qu'il y eût une majorité de 19 voix contre le projet.

Tentative d'assassinat.—Le *Donaldsonville Chief* dit que le 22 février au moment où M. Samuel Berteau passait sur la route près du pont Moore, dans le 9e ward de la paroisse Ascension, il reçut un coup de feu qui lui fit une blessure pénible mais non dangereuse, les chevrotines se logeant dans le cou et le côté. Il paraît que le coup de feu avait été tiré par un homme de couleur nommé Jake Lee qui avait cru tirer sur un autre homme de couleur nommé Anthony Moxley qu'il avait menacé et suivi. Lee a été arrêté sur l'affidavit de Moxley et ce dernier a été arrêté aussi comme accusé de vol de cheval en juillet 1878.

Exportation de Lyon aux Etats-Unis.—D'après le *Salut Public* de Lyon, le compte rendu des exportations du district consulaire de Lyon aux Etats-Unis donne, pour le mois de janvier de cette année, le total de 5,685,854 fr. 20, en augmentation de 2,400,000 fr. sur le mois de décembre 1879. Cette augmentation porte presque entièrement sur les étoffes de soie et de velours, la passementerie, les tissus de coton et les préparations.

Les vins et liqueurs, les instruments de musique et la soie crue, ont éprouvé une légère baisse.

Le total des exportations du district consulaire, pour le mois de janvier, avait été de 6 millions en 1879; de 4 millions en 1878; de 6 millions en 1877; de 7 millions en 1876, en 1875 et en 1874.

—La maladie fatale qui a attaqué le saumon dans les eaux anglaises, il y a deux ans, reparait.

Le signe caractéristique principal est la croissance d'un champignon qui s'étend graduellement sur ce poisson. Comme il est contagieux, son apparition est d'autant plus alarmante que la migration annuelle des poissons des eaux supérieures à la mer n'a pas encore commencé. L'eau salée amène généralement la guérison, à moins que le champignon ne se soit trop étendu; mais si le poisson allait être serré en aval ou retenu par l'eau basse, la perte serait immense.

—En juillet dernier, était arrêté, en état de vagabondage, un vieillard, dans lequel on pense reconnaître un certain Charles Drouhin, ancien soldat, condamné par contumace, en 1871, à cinq ans de travaux forcés, pour avoir entretenu, pendant le siège, des intelligences avec l'ennemi. Le vagabond disait ne pas être Charles Drouhin, mais son frère, âgé de soixante quinze ans, tandis que Charles doit avoir cinquante-cinq ans au plus.

Parmi les témoins, aucun ne reconnut dans le détenu, le Drouhin de 1871, lequel n'était pourvu que de moustaches. Le prisonnier a comparu devant le premier conseil de guerre. M. le lieutenant-colonel Dombrac, qui présidait, était résolu à faire la lumière:

"Qu'on ramène cet homme à la maison d'arrêt, et que sa barbe tombe," a-t-il ordonné.

Au bout d'une demi heure, le prisonnier a reparu, le menton libre. Les témoins rappelés, ont déclaré reconnaître, dans cette figure rajeunie de vingt ans, le visage du traître que la loi avait puni. Les juges ont rendu une décision d'identité, en vertu de laquelle la condamnation d'il y a dix ans devient applicable au Drouhin démasqué.

Un monomane.—On lit dans le Courrier du Soir:

Depuis jeudi, un individu circule dans les rues de Strasbourg, de huit heures à onze heures du soir, et frappe de coups de poignard les femmes, et de préférence les jeunes filles qu'il rencontre seules, dans quelque endroit désert ou obscur.

Jeudi soir, cinq jeunes filles ont été frappées, dans les environs de la rue des Juifs et de la rue du Dôme; vendredi, plusieurs femmes ont été frappées sur le quai Saint-Thomas; samedi, il y a eu des victimes dans la rue des Veaux, la place Saint-Etienne, la rue des Tonneliers, le Vieux-Marché-aux-Vins, le quai Saint-Jean.

Aucune des blessures n'a été mortelle, jusqu'à présent; elles sont la plupart faites au sein droit.

On cite un seul cas où une des blessures a été faite par derrière.

—Un conte chinois.

L'absence de son mari s'étant prolongée outre mesure, une dame de Pékin se crut autorisée à convoler en secondes noces.

Par malheur, au bout de la lune de miel, le premier époux débarqua un beau matin au domicile conjugal.

Tableau!

Le mandarin, homme d'esprit, eut une idée inattendue.

—Mes amis, dit-il aux deux maris, votre belle-mère est morte. Il faut faire les frais des funérailles.

—Ma foi, dit le second mari, je l'ai connue si peu......

—Ah! pour moi, grand juge, je m'empresse de payer, fit le premier époux avec une explosion de satisfaction; combien faut-il?

—Vous êtes digne d'être le mari de madame, conclut le juge.

Et il ordonna le divorce.

14. Ceux que la fièvre attaque le plus sont les gens débiles, bilieux et nerveux. A ces gens là les Hostetter's Stomach Bitters offrent une protection suffisante contre les atteintes infectieuses, en augmentant la force vitale et le pouvoir de résistance de la constitution, et en combattant les irrégularités du foie, de l'estomac et des boyaux, qui augmentent le danger provenant des miasmes. Ils guérissent, en outre, radicalement des maladies infectieuses d'un type obstiné. Le champ où ce capital remède de famille a accompli quelques-uns de ses plus étonnants effets, est très large. Dans les régions malsaines de notre propre pays, dans l'Amérique du Sud, au Mexique, et au-delà des mers, il a donné d'irrécusables preuves de sa vertu curative ici et à l'étranger, il a toujours soutenu sa haute réputation, et il n'a été affecté en rien par la concurrence de ces prétendus toniques qui sont représentés pour posséder une efficacité égale. Il occupe une place unique parmi nos remèdes nationaux dont aucun ne peut lui être comparé.

Avis aux Bouchers.—Les membres de l'Union des Bouchers et autres qui désireraient en faire partie sont invités à se réunir aujourd'hui (Jeudi le 11 mars) à 6 heures P. M., à la salle coin Dryades et Poydras. Soyez ponctuels.

Des affaires de la plus haute importance y seront traitées.

A. V. TARRIDE,
Président pro tem.
R. LAFONTAINE,
Secrétaire pro tem.
11 mars—1f

Attendu de Bordeaux, par steamer via Liverpool.

130 barriques VIN ROUGE "MONREDON." J. PROM & CIE.

A vendre par A. C. TREMOULET,
11 mars—11, 14 mars 101 Decatur.

AVIS.

ON demande immédiatement une gardeuse de couleur d'un certain âge pour prendre soin d'un bébé. Inutile de se présenter sans de bonnes recommandations. S'adresser rue Ste Anne, No 165. 11 mars—2f

Cuisinière.

ON demande une bonne cuisinière pour aller à Pensacola, Floride. S'adresser au No 113 1/2 rue Kerlerec. 11 mars—1f

Décédée hier, dans sa [illegible] année, EMILIE [illegible], épouse de OVIDE C. [illegible]. Le corps est exposé à sa dernière résidence, Nos 230 et 232 rue des Champs-Elysées, entre Villeré et Robertson, d'où partira le convoi, aujourd'hui, à 4 heures P. M. Les amis et connaissances de la famille sont priés d'y assister sans autre invitation.

Décédée hier, [illegible] JEANNE [illegible] MALASSAGNE. Les amis et connaissances de la famille sont invités à assister à son convoi qui partira de sa dernière résidence, aujourd'hui, à 11 heures précises, rue Ste Anne, 41, entre Royale et Chartres.

De la part des familles Ch. Vèque et Arthur Malassagne.

ROMERO—Décédé hier, 10 mars 1880, à 3 heures de l'après-midi, JOSEPH M. ROMERO, à l'âge de 80 ans. Ses amis et connaissances, ainsi que ceux de son petit-fils, Dr. C. J. Lopez, sont priés, sans autre invitation, d'assister à ses funérailles qui auront lieu aujourd'hui, à 5 heures P. M. Le convoi partira de sa dernière résidence, No 310 Bayou Road, coin Roman.

Les journaux de la Havane sont priés de reproduire cet avis.

Décédé hier, à 5 heures du matin, GEORGE HENRI REY, âgé de 11 ans, fils de Léon Rey et de Fannie Cely. Les parents et amis de la famille, ainsi que les membres de la Société des Francs-Amis, sont invités à assister à l'enterrement qui aura lieu aujourd'hui, à 4 heures de l'après-midi. Le convoi partira de la résidence de son père, rue [illegible], entre les rues Musique et des Arts (3me district).

De la part de sa famille

Société Française de Bienfaisance et d'Assistance Mutuelle de la Nouvelle-Orléans.

UNE assemblée générale extraordinaire sera tenue à l'asile, SAMEDI prochain, 13 du courant, à 7 heures du soir, pour procéder à l'organisation de notre fête champêtre annuelle, qui doit avoir lieu au Fair Grounds, le 25 avril prochain.

Par ordre du Président, J. SCHWEITZER.
L. SIMON, Secrétaire. 11 mars—3f

Aux chasseurs.

Venant d'être reçu d'Europe, un magnifique CHIEN RETRIEVER, de 8 mois, de race pure, couleur puce, et pleinement garanti. Il n'y a pas de chiens de cette race supérieure en Louisiane. Il sera vendu à un prix très raisonnable. Les chasseurs ne sauraient trouver une meilleure occasion. S'il n'est pas vendu d'ici à 8 jours, il sera renvoyé en Angleterre. On peut s'assurer de sa généalogie en s'adressant à Wm. Swan, coin Esplanade et Peters. 11 mars—6f.

Perdu ou égaré,

Vendredi 6 octobre, une VACHE rouge avec des taches blanches et dont les cornes sont recourbées. La personne qui l'aurait retrouvée recevra une récompense de cinq ($5) piastres en la ramenant à

Mme D. FERGUSON,
Rue Derbigny, entre Mandeville et Marigny.
11 mars—2f

CAZADORES DE ORLEANS,

BAL DE LA ST-JOSEPH.
JEUDI, 11 MARS 1880
—A LA—
Salle d'Armes de la Compagnie,
No. 201 RUE DE CHARTRES.

Il sera procédé à 8 heures p. m., à l'enchère du privilège
1° De la Buvette
2° Du Restaurant.
3° Du Vestiaire
Les conditions seront annoncées au moment de la vente. 10 mars—2f

1864 - - Etablissement - - 1864
D. MORIARTY,
Nos 249 251, 253, 255 et 257 rue Poydras.

VENANT d'arriver.—Un fort lot de VINS de Californie, rouges et blancs, à 1 $ ou au prix de 35 cts le gallon. 10 mars—[illegible]

PHOTOGRAPHIES D'ACTRICES.

ASSORTIMENT de 25 photographies impériales envoyé à toute adresse pour une somme de $3 reçue à New York. Valeur réelle, $10. On envoie tous les genres demandés.

RANDALL,
63 West 14th street New York.
2 mars—10f

OCCASION RARE.

A VENDRE la boulangerie de feu E. MARTIN, située rue Bourbon Nos 58 et 60, avec chevaux, charrettes, machine à biscuits, et tous les nécessaires à l'exploitation de ce vaste établissement. La clientèle de cette boulangerie et avantageusement connue et des meilleures. La vente en pain est de 12 barils par jour.

S'adresser, sur les lieux ou à
J. B. CAMORS & Co.,
9 mars—6f No 61 Tchoupitoulas street.

Encres d'Imprimerie de première classe

Médaille et diplôme décernés à l'Exposition du Centennaire

Encre pour journaux:
En barils............8 à 10 cts.
En barrillets...........10 à 12 cts.
...........12 à 14 cts.

ROBINSON BROTHERS,
Fabriques d'encre d'imprimerie de Gray's Ferry,
710 Sansom St., Philadelphia.
22 Vesey St., New York,
4 mars—1 mois.

Semence de riz. Semence de riz.

Importation directe de la Caroline,

DE 2500 sacs de choix, en partie arrivés et attendus au dépôts du chemin de fer de la Nlle Orléans et Mobile, et à vendre.

S'adresser à CHAS A. LARENDON, 27 rue Carondelet,
Ou à RAOUL DUPRÉ, Courtier de riz, 51 rue Decatur.
N. B.—La seule véritable semence de riz de la Caroline sur le marché. 15 fév—1m

SIROP PECTORAL AUX NAVETS INDIENS.

Le Sirop pectoral aux navets indiens guérit complètement les rhumes les plus opiniâtres, les bronchites, les catarrhes, les phthisies au début, les enflures, les oppressions nerveuses qui accompagnent les quintes, les maux de gorge et généralement toutes les inflammations des voies respiratoires. Il procure le calme, facilite l'expectoration, arrête les crachements de sang et calme les accès d'asthme. Il convient aussi aux enfants [illegible] d'une manière remarquable. Prix 50 la bouteille.

Préparé et à vendre par
E. LAPLACE, Pharmacien,
22 et 25 rue des Champs-Elysées,
Et dans les principales pharmacies en gros et en détail de la Nlle-Orléans.

BODLEY BROTHERS

ONT l'assortiment le plus complet de wagons, charrettes à cannes à 2 et 3 mules, charrettes à bœufs, etc. pour logs, wagons à coton, charrettes à bagages, charrettes pour fermes, charrettes à riz, petites charrettes de famille à un cheval, bancs de famille à 4 et 6 sièges, wagons à ressorts pour distribution de marchandises, [illegible], charrettes à cheval, etc. [illegible] Nous appelons l'attention [illegible] deux dernières [illegible] charrettes et wagons lesquels sont fabriqués dans notre usine, à Wheeling, W. Va., avec des [illegible] supérieurs [illegible] ouvriers. Nous garantissons tout, ne craignons aucune concurrence et recommandons nos prix [illegible] et [illegible].

Dépôt 18 et 20 rue Union

ANT. CARRIERE, O. CARRIERE,
E. L. CARRIERE, CHAS. J. CARRIERE

A. Carrière & Sons

Négociants-Commissionnaires,
No. 24 RUE CARONDELET.

Avances libérales sur consignations à nos amis de Londres, Liverpool, le Havre et Bordeaux.

FRITZ JAHNCKE,
209 et 210....DELORD....209 et 201
[illegible]
Marchand de pierres allemandes, de Ciment, North River Flagstone et de ciment de [illegible]

New-Orleans Savings Institution.—[illegible] mars 1880.—Les porteurs de chèques certifiés pour dividendes de 25 pour cent, livrés aux déposants, ainsi que les déposants qui n'en ont pas pris, sont prévenus que les dits chèques seront payés, et que les déposants qui n'en ont pas pris, recevront leur dividende de 25 pour cent, à partir de mardi, 9 du courant, de 10 heures du matin à 3 heures de l'après midi, à la maison de banque, No 156 rue du Canal.

JOS. H. OGLESBY, A. BALDWIN } Receveurs.
7 mars..7f

Avis spécial.

LES actionnaires de la Compagnie "Marine Dry Dock and Ship Yard", sont requis d'assister à une réunion qui aura lieu mercredi, 7 avril 1880, à midi, au No 136 rue Gravier (Nlle-Orléans), pour voter sur le quinzième et le seizième article de la charte de la dite Compagnie.

Par ordre du Bureau des Directeurs.
P. W. SHERWOOD, Secrétaire.
7 mars..1 mois.

Leçons et Traductions.

MLLE B. de MIRANDA ayant quelques heures de loisir donnera des leçons d'espagnol ou d'italien soit à domicile ou chez elle. Elle se charge aussi de toute espèce de traductions, vice versa, d'anglais, de français, d'espagnol et d'italien.

4 mars—8 fois. No 520 rue Magazine.

METROPOLITAN LOAN SAVINGS AND PLEDGE BANK,

8............Rue de Chartres..............8

AVIS.—Les personnes ayant dans cette institution des valeurs livrées en garantie, sur lesquelles l'intérêt est dû, sont prévenues de payer tous les arrérages d'ici à LUNDI, quinze courant, délai passé lequel les dites valeurs seront vendues.
15 fév—1m LEWIS FISHEL, estimateur.

TROIS NÉCESSITÉS:

L'EAU, LE GAZ
—ET—
UN BON "CITY DIRECTORY."

Ne manquez pas de vous procurer le CITY DIRECTORY de 1880 de

SOARDS,

qui vient de paraître.

Prix...........................$5 00

AUTRE AVANTAGE:

Les personnes achetant le "Directory" de nos agents autorisés recevront un billet qui leur permettra de consulter gratuitement tous les principaux "City Directories" des Etats-Unis.

A vendre par
L. SOARDS & Co., Editeurs,
No. 5, Commercial Place, coin Camp.
13 fév—1m.

Dentistes.

JOSEPH BAUER, DENTISTE,
180 - - - Esplanade - - - 180
Près Rampart.
21mai—1m D Ma J

Dr. E. BURGUNDER, Dentiste,
258 .... Chartres 258

Réduction de prix pour toutes les opérations. Extraction de dents à 50 cts pièce; aurification et plombage, de $1 à $5 par dent, suivant la sorte. Célèbre dentifrice, à 25 la boîte. Pose de dents artificielles. 23 déc—1an, dim. mar jeu.

Révolution! Révolution!
DANS LES PRIX DES
Dentistes de premier ordre.

LES plus grands avantages qui aient jamais été offerts au public. C'est le moment de vous faire examiner les dents. Toutes les opérations de cette science exécutées avec le plus grand art. Venez voir par vous-même—"Voir, c'est croire." J'expose la médaille que m'ont valu mes rateliers. Je fais voir mon diplôme dans mon salon. Extraction de dents sans souffrance.

Les prix les plus réduits de la ville.
City Dental Rooms, 136 rue du Canal.
G. P. MALONEY, D. D. S.
Anciennement des collèges de la Pennsylvanie et de la Nlle-Orléans. 11 [illegible]

JOSEPH C. SIERRA, DENTISTE,
191 - - - DAUPHINE - - - 191
Entre Ste-Anne et Dumaine.
18janv1880[illegible]

DENTISTE.
Dr E. P. DOREMUS,
Dentiste, Successeur du Dr DICKEY,
110 Rue du Canal.

Donne tous ses soins à la conservation des dents naturelles. 11 nov..6m

C. E. KELLS & M. VIET,
CHIRURGIENS-DENTISTES

No 12 rue Dauphine, immédiatement après la bâtisse formant l'angle de la rue du Canal.

Opérations de tout genre dans le ressort de leur art.
Pose de palais artificiels.

SIROP PECTORAL
AUX BOURGEONS DE SAPIN
de R. SCHMIDT, Pharmacien.
Encoignure Remparts et Bayou.

Les Bourgeons de Sapin doivent leurs propriétés béchiques et pectorales à une substance résineuse-balsamique, dont ils sont imprégnés. Dans le nord de l'Europe c'est un médicament très usité, et qui a toujours donné des résultats remarquablement satisfaisants, dans le traitement des maladies des voies respiratoires.

Le Sirop Pectoral aux Bourgeons de Sapin est un remède agréable et efficace contre les rhumes, catarrhes, asthme, coqueluche, enrouement et toutes les affections—aigues ou chroniques—de la gorge et des poumons.

Prix de la bouteille......................75 cts
A vendre dans les principales pharmacies.
I. L. LYONS, agent pour le gros.
1er fév—3 m.

Dr. J. B. PEREZ,

MÉDECIN et chirurgien d'une expérience de 25 ans dans le traitement et la guérison de tous les maux des

ORGANES GENITO-URINAIRES

et des maux provenant soit des NERFS, soit d'une DÉBILITÉ PHYSIQUE, causée par l'âge ou des abus prématurés. Maladies chroniques traitées avec succès. La maladie de Bright, gravelle, le catarrhe de la vessie, incontinence, spermatorrhée et tous les désordres d'une NATURE PRIVÉE, traités sans l'usage du mercure ni d'aucune drogue nuisible. Guérisons garanties et remèdes fournis. Les REMÈDES MENTS guéris par un simple mécanisme, sans peine.

Les maladies de femmes suppression, rétention et toutes les irrégularités PROMPTEMENT GUÉRIES. Le FEMALE REGULATING ELIXIR du Dr Perez N'ÉCHOUE JAMAIS. On ne peut l'avoir qu'à son bureau. Consultations strictement confidentielles et prix raisonnables. Cabinet No 6 rue Sud-Remparts, près la rue du Canal, Nlle-Orléans. 16 sept—1 an

COLUMBIAN EDUCATIONAL & KINDERGARTEN INSTITUTE.
198............Esplanade..............198

L'OUVERTURE de la 10e session annuelle de cet Institut est fixée au 1er septembre 1879. L'enseignement comprend toutes les branches d'un cours complet, en anglais et en français, ainsi que les langues modernes les plus usitées. Pour la musique, la direction s'est assuré le concours du professeur H. ROLLING. L'Institut est situé dans l'un des quartiers les plus salubres et les plus agréables de la Nlle-Orléans. Les bâtiments et les terrains sont vastes et admirablement disposés pour des pensionnaires ou des externes. Prix modérés. Pour circulaires, etc., s'adresser à Mlle M. FITZGERALD, à l'Institut.
28 août—1 an

La Célèbre Madame Léonce,

ETANT de retour de France, déjà bien connue à la Nouvelle-Orléans comme clairvoyante, a l'honneur d'annoncer à sa nombreuse clientèle qu'elle continue à dire le Passé, le Présent et l'Avenir. Plus de mariages manqués. Plus de troubles dans les ménages ou affaires d'intérêts, etc. Voulez-vous être heureux!...... Voulez-vous des numéros gagnants!...... Venez....

RUE ST-PIERRE, 111,
Entre Bourgogne et Dauphine.
Ecrire franco, Boîte No 3669 Post-Office.
7mars[illegible]

RAILROAD PAVILLION,
Au Nouveau Lac.
JACOB BALTZ, Propriétaire.

CET établissement sera rouvert DIMANCHE, 7 mars. Il vient d'être complètement restauré et est disposé de manière à procurer la plus grande somme possible d'agréments aux visiteurs qui le fréquenteront. Les précautions les plus minutieuses ont été prises pour que la plus stricte décorum y soit toujours maintenu. Les vins et les liqueurs de la buvette sont de qualité supérieure. Restaurant servi aux commandes, ainsi que le [illegible] pour prix de la ville. Les trains par les chars du [illegible] de la rue du Canal ne dans [illegible] 30 minutes et ne [illegible] 15 cts. 3 mars—3 mois

Mme BONGRO, sage-femme, et médecin [illegible] 146 St Louis et 161 [illegible] [illegible] pour toutes les maladies des femmes et des enfants [illegible]. Visible à toute heure. [illegible] 25 ans [illegible] 29 nov—1 an

TROIS GRANDS DÉPARTEMENTS D'ARTICLES DE PREMIÈRE QUALITÉ.

DÉPARTEMENT IMMENSE.
ASSORTIMENT COLOSSAL DE
CHAUSSURES
EN TOUS GENRES,
—POUR—
DAMES,
HOMMES
DEMOISELLES
ET ENFANTS.

Département de Chapeaux!
Département de Chapeaux!!
—POUR—
HOMMES,
JEUNES GENS
ET ENFANTS.

DÉPARTEMENT D'ARTICLES DE VOYAGE!
DÉPARTEMENT D'ARTICLES DE VOYAGE!
MALLES! MALLES!!
DE TOUTES GRANDEURS ET A TOUS PRIX.
VALISES! VALISES!!
DE TOUTES GRANDEURS ET DE TOUTES QUALITÉS.

Il est permis à une maison vendant beaucoup d'espérer de grandes réductions sur les prix de vente; c'est-à-dire de vendre à des prix plus bas et plus réduits qu'une maison faisant un plus petit chiffre d'affaires. Le but que je me propose, c'est de faire toujours de GRANDES VENTES afin de pouvoir vendre à de plus petits bénéfices; ce moyen, qui profite aux acheteurs, a donné une vogue extraordinaire à ma maison, et je me propose, pour continuer à grandir ma vogue, de prendre de tels arrangements, qu'il sera impossible de ne pas donner la préférence à mon établissement.

ARTHUR DUBIEU.

L'ETOILE ROUGE

COIN CANAL ET BARONNE.

Maison ouverte le DIMANCHE jusqu'à une heure.
29fév..f

Maison MARX Frères, 73 Canal.

HABILLEMENTS POUR HOMMES, JEUNES GENS ET ENFANTS.

Maison MARX Frères, 73 Canal.

CHAPEAUX, MALLES, VALISES, &C., &C.

CHEMISES BLANCHES ET EN COULEUR.

VENTES A PRIX FIXE.—Maison Ouverte le DIMANCHE Jusqu'à DEUX Heures P. M.

1841. S. DAVIS, Jr., 1841.
JAMBONS
MARQUE DIAMOND
ET BREAKFAST BACON,
CINCINNATI.

La Commission du Centenaire des Etats-Unis a décerné un prix pour les Jambons exposés:
1° L'excellente saveur de la chair,
2° L'avantage qu'ils offrent de se conserver longtemps, démontré par la parfaite fraîcheur de Jambons fumés dans l'hiver de 1873
S. DAVIS Jr. & CO.,
203 à 213 Broadway.

La marque célèbre ci dessus de Jambons, connue en certains lieux comme la "Westphalie d'Amérique," est toujours représentée par les consignés, agents depuis 25 ans, et se vend en lots au gré des acheteurs.

VOSE BROTHERS,
81 RUE MAGAZINE.
28 fév—1m—Mar.J.S

Vidanges, Vidanges.

CHS. GAULON, représentant la Louisiana Excavating Co. 120 Passage de la Bourse, entre St. Louis et Conti, voulant régulariser les prix des vidanges offre de vider les fosses comme suit:
Pour les fosses simples.........$3 00
Pour les fosses doubles......... 4 00
L'ouvrage est parfaitement garanti et exécuté convenablement.
29 fév..3 m. mar jeu sam.

A VENDRE,
POUR CAUSE DE MALADIE.

UNE TEINTURERIE faisant de bonnes affaires, établie depuis vingt-cinq ans. S'adresser au No 193 1/2, rue du Camp.
20fév—1m—D Mar J

E. G. Sander,
Entrepreneur de Pompes Funèbres,
BUREAUX ET ÉCURIES:
94........Rue des Français........94
Entre Chartres et Decatur 3e District.
28 fév—1 an. mar jeu dim.

CHAMPAGNE BOLLINGER
En grandes et demi-bouteilles.
Le Vin favori des Clubs de l'Est.

Grand vin Château Dillon.
En barriques et en caisses.
3,000 caisses vendues à New-York en 1879.

Bières anglaises mises en bouteilles
Par E. & J. BURKE, Dublin.
BASS,
ALLSOPPS,
GUINNESS.

WHISKEY D'IRLANDE,
de E. & J. BURKE, en fûts et en caisses.

A vendre par
SCHMIDT & ZIEGLER, Importateurs,
49, 51, 53, 55 rue Poters.
[illegible]

A. CAPITON,
MARCHAND-TAILLEUR,
No 2 rue Carondelet,
Près Canal.

SPÉCIALITÉ pour Habillements de noce et de soirée d'un genre tout à fait nouveau, ainsi que tout autre genre de toilette de ville, coupe élégante et travail bien fini, le tout fait avec des marchandises de première qualité.
A des prix très raisonnables.
[illegible]

LES HÉRITIERS DE
J. LEVOIS
Au No 133 de la rue du Canal,
BATISSE TOURO.

Offriront leur vaste assortiment de Marchandises d'Hiver, à partir de LUNDI, 26 du courant, à des prix très réduits. Cet assortiment se compose en partie de:

Etoffes de laine françaises pour Robes,
Soie mêlées et effets brochés pour garnitures.
Costumes brodés français.
Dolmans et Manteaux français.
Châles laine et articles tricotés.
—AUSSI—
Couvertures et Flanelles.
11 janv—[illegible]

CHARBON, CHARBON,
Pittsburg, Anthracite, Cannel,
Alabama Coal.
NEBRARD,
Marchand de Charbon.
No 1 1/4 rue Carondelet.

OFFRE de livrer aux planteurs, manufactures, restaurants et familles aux mêmes prix et termes (comptant) que toutes les maisons régulières, du Pittsburg, de l'anthracite et du Cannel de première qualité, ainsi que de l'Alabama pour lequel il est agent. Il se rappelle à ses amis et anciens clients et sollicite leur encouragement leurs ordres.
12 déc 4m—DMarJ

FRANÇOIS DUFRÊCHE,
Successeur de JAMES GIRNEY
Entrepreneur de pompes funèbres.
57 Rue des Champs-Elysées,
Entre Marais et Casacalvo, Nouvelle Orléans.
TOUJOURS PRÊTS.
Cercueils Métalliques brévetés,
En acajou et en noyer.
Aussi Cercueils simples.
VOITURES A LOUER
21 janv—1an—D.M.J.

URSIN DELLANDE,
FABRIQUE DE CIGARES,
434....RUE ST-CLAUDE....434
Entre St-Antoine et Bagatelle.

Cigares domestiques mêlés et Havane Stock: environ 200,000 cigares. Prix très réduits. Cigares de clients à $16 le millier et au-dessus.
28 janv—3m—DMarJ

MAISON C. BOUYER,
Coin Chartres et Conti. Nlle-Orléans.

Couverts al-fénide, 1ère qualité de $36, vendus à raison de $20 la douzaine de couverts. Garantie pour 15 ans. Même réduction sur toutes nos marchandises.

M. C. Bouyer appelle l'attention du public sur l'immense variété de son stock de marchandises, consistant en bijouterie de tous genres, montres de choix, pendules françaises et américaines, lunettes de toutes sortes, articles de fantaisie, etc. Egalement un grand choix d'orfèvrerie de table. Spécialité pour les couverts alfénide.

M. BOUYER se recommande spécialement pour le réargenture des couverts et de l'orfèvrerie. Réparations de montres, bijoux, pendules, lunettes, pince-nez, etc. Garantie est donnée pour tous les objets qui sortent de sa maison. Achat de vieil or et de vieil argent. Pose et change les verres de lunettes à prix réduits.
16 déc—1an Elde—1er jan. DaDMaJ

THOMAS J. MARKEY
Successeur de PETER MARKEY
Marchand de Bois de Charpente.

Chantiers au coin des rues Delord et Franklin, et des rues Euphrosine et Franklin.

A maintenant en main un grand stock choisi de bois de pin et de cypre brut et travaillé, bois pour wharfs, Bardeaux, Lattes, Portes, Châssis, Jalousies, aux plus bas prix du marché. Demandez les listes de prix et les circulaires.
Succursale, No 61 rue St Charles, coin Union.
S'adresser par la poste, Boîte 2354.
22 fév—1 m. dim. mar. jeu.

A vendre.

LA PHARMACIE située au coin des rues Chartres et St Philippe. [illegible] conditions, s'adresser au No 114 [illegible]

LIBRAIRIE FRANÇAISE.
HÉBERT & Cie.,
H. BILLARD,
SUCCESSEUR.
PAPIERS PEINTS.
ARTICLES pour BUREAUX.
LIVRES D'ÉCOLES FRANÇAIS, AMÉRICAINS.
Articles pour Dessin.
Fournitures pour Ecoles.
Agence Générale de tous les Journaux Français.
Abonnement à la lecture.
GRANDE RÉDUCTION DE PRIX.
4 janv—

F. L. FERNANDEZ,
COURTIER.
No 155 RUE DE LA COMMUNE.
Paie les taxes arriérées de ville et d'Etat, à un escompte libéral. 12 fév—1m

Compagnie du chemin de fer de la Nlle-Orléans, du Fort Espagnol et du Lac.

A dater du 1er mars 1880, les trains quitteront la gare du coin des rues Canal et Basin, à 6 heures et demie, 9, 11, 1, 2, 3, 4, 5 et 6 h.

Les prix seront comme suit:

Au Lac et retour	20 sous
Pour les enfants de 5 à 12 ans	10 "
Parc de la ville et retour	10
Billets de familles, 25 aller et retour	$3 50
Demi billets de familles, 25 aller et retour, enfants de 5 à 12 ans	2 00

Rien pour les enfants au-dessous de 5 ans.
Conditions libérales aux piques-niques et aux écoles.

On peut avoir des trains spéciaux durant et après les heures régulières.

Nous renouvelons aux sociétés l'invitation de l'année dernière, et demandons aux directeurs des sociétés de désigner quelque temps d'avance, le jour qu'ils voudront occuper. Le but de l'avis est d'éviter la présence de deux sociétés le même jour, à moins que cette présence ne soit désirée; dans ce cas nous tiendrions à avoir le nombre des personnes.

29fév—1m T. S. WILLIAMS, directeur général.

Notre Stock Entier de HABILLEMENTS

Réduit depuis le 1er Janvier.
Nous offrons des Bargains surprenants dans chaque département.

Il nous faut de la place pour notre immense Stock de Printemps que nous recevrons peu de jours après le 1er février.

Ne manquez pas cette occasion de choisir de beaux PARDESSUS, ULSTERS, RECHANGES, ARTICLES DE TOILETTE et CHAPEAUX pour Hommes, Enfants et Jeunes Garçons du plus grand et du plus bel assortiment de la ville à des

Prix qui ne peuvent pas être égalés.

Léon Godchaux,
81 & 83 RUE DU CANAL,
21 déc—

SEMENCE DE RIZ
3,000 sacs.
De la Caroline et de Honduras.
A vendre par
ERNST & CO.,
23 janv[illegible] 109 et 111 rue Julia.

CHARRETTES A LOUER.

LES personnes désirant des charrettes pour transporter sable, briques, chaux, charbon, etc., peuvent s'en procurer à des prix modiques en s'adressant à E. J. MONTAGNET, 21 déc—3m à rue Carondelet.

NATTES, TAPIS,
TAPIS, NATTES,

Le plus grand stock qu'il y ait au Sud. Prix inférieurs à ceux de New York. Venez voir nos marchandises.

A. Brousseau's Son,
17.......RUE DE CHARTRES.......17
STORES.
Rideaux en dentelle et Dentelle Nottingham.
Articles pour Tapissiers.
Toiles cirées, Linoleum
Etoffes pour Rideaux,
Grande Variété.
15déc[illegible]

Nlle-Orléans, 16 février 1880.

La société de REISS et RENSCH est aujourd'hui dissoute par consentement mutuel.

M. JAMES J. REISS ayant acheté l'intérêt de M. CHARLES RENSCH, continuera les affaires pour son propre compte, et assume toutes les responsabilités de la maison Reiss & Rensch.

JAS. J. REISS.
17fév—1m CHAS. RENSCH.

Tirage de la Loterie de l'Etat de la Louisiane.

POUR LE 10 MARS—CLASSE No 59.
Tirage de 4 heures P. M.

1re	2me	3me	4me	5me	6me	7me	8me	9me	10me	11me	12me	13me
74	49	66	8	31	2	50	39	35	71	9	48	30

Les tirages ci-dessus, publiés dans tous les principaux journaux, se font en public et journellement dans les salons de la Compagnie.

Enregistrés, nous soussignés sont signataires du 10 mars 1880—4 heures P. M.
ADAM GIFFEN,
LOUIS H. PILIE,
Commissaires.

Les plans de nos tirages quotidiens, prix sont être vus en tous temps, dans notre [illegible]

Etablissement français à vapeur de Teinture et de Nettoyage.

TOUS les travaux sont faits à la vapeur et dans le plus bref délai possible. Teinture et nettoyage des satins, velours et cachemires, etc. et nettoyage de rideaux de dentelle, véritable spécialité. Toutes les couleurs sont garanties.

Voyez au prix et épargnez votre argent en faisant renouveler vos habits!!

Teinture de vêtements d'hommes.

Habits	$ 75 à $1,00
Pantalons	60 à 80
Gilets	30 à 40
Pardessus	1,00 à 1,25
Habillements complets	1,50 à 1,75

Nettoyage.

Habits	$ 50 à $ 75
Pantalons	40 à 60
Gilets	25 à 35
Pardessus	75 à 1,00
Habillements complets	1, 1,50

Teinture de vêtements de femmes.

Vêtements complets	$1,50
Robes de soie	2,00
Robes ordinaires de popeline	
Alpaca, etc.	75 à 1,
Ceintures—Toutes couleurs	15 à 25
Rubans, par yards	5 à 10

Nettoyage.

Vêtements complets	50 à $2,00
Robes de soie	50 à 1,25
Robes ordinaires Popeline, Cachemire et Alpaca	50 à 1,00
Gants de peau de Chevreau, la paire	

Couvertures.

Simple, courte	$ 75
Double	1,25

Teinture et nettoyage d'écailles en pièces de 2 à 10c. par yards.

Les ordres pour la campagne, seront promptement exécutés.

J. S. MERRELIN,
1 126 rue du Canal, près la rue Rampart,
22 sept—1an [illegible]